

# SMF

---

## Mot du Président

---

Je viens d'être élu président de la SMF pour l'année à venir, c'est un honneur mais aussi une responsabilité importante et délicate et je me dois de préciser dans quel esprit, aidé d'un bureau expérimenté, je désire exercer cette fonction.

J'ai été approché il y a un peu plus d'un an pour me préparer à cette fonction. J'ai mis à profit l'année qui se termine, d'une part pour me décharger en douceur des fonctions que j'occupais au sein de mon université à Tours, mais aussi pour appréhender au mieux, au sein du bureau de la SMF en tant que trésorier adjoint, toute la diversité des actions que la SMF mène : publications, contacts avec le grand public, relations avec les autres sociétés savantes et les associations œuvrant pour les mathématiques et disciplines voisines... Par ses actions et prises de position, elle porte aussi les attentes et inquiétudes de la communauté mathématique française et est donc un interlocuteur incontournable auprès du ministère et de INSMI. Elle assure aussi, conjointement avec le CNRS, la tutelle du CIRM, dont le rayonnement au delà de nos frontières ne cesse d'augmenter et dont les mathématiciens français peuvent être fiers.

Toutes ces actions de la SMF, menées par des équipes successives depuis plusieurs décennies, doivent être prolongées et amplifiées dans l'année à venir. En relisant le « Mot de la Présidente », ou du Président, rédigé en début de mandat les années précédentes, il est rassurant de voir que les missions rappelées ci-dessus ont toujours été au cœur des intentions de mes prédécesseurs, avec des déclinaisons variables selon l'actualité du moment, les changements politiques et difficultés économiques.

Cependant, ma prise de fonction s'effectue dans un contexte financier difficile, que le rapport moral de l'année 2012 a le mérite de présenter en toute clarté : la SMF présente en effet un déficit structurel d'environ 10% du chiffre d'affaire depuis deux exercices. Des outils d'analyse ont été mis en place cette année pour en comprendre les raisons, c'est essentiel pour essayer de dégager des solutions pérennes. Les raisons de cette situation sont multiples, le décryptage complexe ; la tentation d'en imputer la responsabilité à telle activité ou telle orientation passée est inutilement polémique et contre-productive, les déficits sont là et le resteront, voire s'amplifieront, si nous ne faisons rien.

Il est certain cependant que l'évolution très rapide du monde de l'édition scientifique ces dernières années a considérablement fragilisé les petites maisons d'édition ; il devient impossible de rivaliser quantitativement avec les consortiums ou éditeurs puissants et la vente récente de l'éditeur allemand Springer Science au fond britannique BC Partners rappelle de façon spectaculaire les enjeux financiers de ce secteur. Les questions soulevées par l'Open Access ne sont pas seulement d'ordre

financier, elles remettent en cause certaines pratiques ancrées dans notre communauté; les trois sociétés savantes SFdS, SMAI et SMF ont d'ailleurs publié en septembre 2012 une déclaration commune mettant en garde les pouvoirs publics sur les effets pervers de ce système auteur-payeur. De nombreux facteurs rendent ainsi inévitable l'évolution du système actuel de l'édition scientifique, sans qu'il soit aisé de deviner le système économique qui émergera. Ce qui est certain, ou tout au moins ce qui nous motive, c'est que les sociétés savantes qui ont investi le secteur de l'édition ont plus que jamais un rôle à jouer pour en assurer notamment l'indépendance qui nous tient tant à cœur. L'activité éditoriale de la SMF est la source principale des recettes et le poste de dépenses de loin le plus élevé, il mobilise une grande partie des énergies de ses personnels, que ce soit pour la composition, le suivi de l'impression ou la diffusion. La fragilité financière de la SMF complique encore la situation dans cette période agitée et il nous faut travailler d'urgence dans plusieurs directions. À court terme, nous devons tout d'abord rassurer les auteurs et les institutions qui nous font confiance, notamment en limitant le plus vite possible les retards de publication et ceux d'accès libre aux archives après période d'embargo, nous devons aussi augmenter la diffusion des différentes revues et collections, sous des formes variées et modernes, et imaginer de nouvelles sources de financements, tout en restant fidèles aux principes qui nous animent... Il nous faut aussi mener une réflexion à moyen terme pour essayer d'anticiper sur les évolutions possibles du secteur. Ce double objectif sera prioritaire au cours de l'année à venir.

La période est aussi difficile en raison de la chute spectaculaire des effectifs d'étudiants dans les formations de mathématiques en France. Malgré des efforts sans précédent menés depuis plusieurs années pour susciter des vocations scientifiques chez les jeunes, les effectifs ne cessent de baisser ou fluctuent à des étages très bas; le maillage du territoire français consolidé depuis une vingtaine d'années par la communauté mathématique est à présent fragilisé. Les réformes successives sur la structuration de la recherche et des formations menées ces dernières années, même si elles ont amplifié de façon spectaculaire les concentrations, n'expliquent pas à elles seules ce phénomène. Une réflexion collective sur ces questions est espérée par nos collègues, le succès rencontré par les réunions que la SMF a organisées cette année autour de la licence et des formations des enseignants montrent que les attentes sont fortes, il nous faudra y répondre.

Je serai entouré de quatre vice-présidents qui m'épauleront sur l'ensemble des dossiers : Daniel Barlet, Jean-Pierre Borel, Gérald Bourgeois et Pierre Pansu ont accepté de m'accompagner. Clotilde Fermanian et Stéphane Seuret se consacreront à la trésorerie; leur travail sera essentiel pour l'avenir de notre société savante. Tous seront secondés par des chargés de mission sur des objectifs particuliers : Yves Aubry, Valérie Berthé, Gérard Grancher, Laurent Guillopé, Gilbert Monna, Angéla Pasquale,... Le rayonnement de la SMF repose bien sûr aussi sur le dévouement des personnels qu'elle emploie, de celui des collègues membres de conseils, comités et commissions variés ainsi que de tous les bénévoles qui œuvrent pour elle : je serai à leur écoute et ferai tout mon possible pour que leur travail se fasse dans les meilleures conditions et dans le respect de chacun. La vitalité de la SMF c'est enfin et surtout l'affaire de tous ses adhérents : à l'équipe mise en place de les convaincre du bien fondé des actions qu'elle mettra en œuvre pour les entraîner à

s'impliquer et défendre les valeurs que la SMF porte.

Certains collègues quittent le CA ou le Bureau : je les remercie pour le temps et l'énergie qu'ils ont consacrés à la SMF. Je rends tout particulièrement hommage à Aline Bonami pour le travail accompli au cours de l'année de sa présidence. Nous nous étions rencontrés à plusieurs reprises sur Orléans et Tours mais n'avions jamais travaillé ensemble, c'est chose faite et j'ai beaucoup appris à ses côtés. Elle a accepté d'assurer cette courte présidence dans un contexte délicat, afin notamment de me permettre de m'initier aux différents dossiers ; je la remercie vivement pour la confiance dont elle a fait preuve tout au long de l'année à mon égard et de son souci constant de travailler en toute transparence. Un tel passage de témoin force le respect : qu'elle en soit vivement remerciée.

Le 1<sup>er</sup> juillet 2013

Marc Peigné

## Rapport Moral

### Période de juin 2012 à juin 2013

---

#### Les missions de la SMF

Créée en 1872, la Société Mathématique de France (SMF) est l'une des plus anciennes sociétés savantes de mathématiques au monde. C'est une association loi 1901, reconnue d'utilité publique, qui compte actuellement 2 000 membres (essentiellement des membres individuels, mais aussi des membres institutionnels, c'est-à-dire des laboratoires de recherche, bibliothèques...). Elle est ouverte à tous les mathématiciens, amateurs ou professionnels. Sa mission initiale, *l'avancement et la propagation des études de Mathématiques pures et appliquées*, s'est élargie et adaptée aux évolutions de notre époque. La SMF s'intéresse aux mathématiques dans leur diversité et sous tous leurs aspects : avancées de la recherche, interactions avec les sciences et techniques, édition de livres et revues, structuration de la vie scientifique, enseignement à tous niveaux, sensibilisation du grand public.

La SMF, c'est :

- une source d'informations, au travers de son site [smf.emath.fr](http://smf.emath.fr), de la *Gazette des mathématiciens* que reçoivent tous les adhérents, de la lettre électronique mensuelle,...
- un lieu de réflexion et un porte-parole de la communauté mathématique ;
- un soutien à l'organisation de journées, colloques, événements grand public ;
- une maison d'édition : elle a non seulement ses propres revues mais assure aussi la diffusion des *Annales scientifiques de l'ÉNS*<sup>1</sup> et du *Journal de la SFdS*<sup>2</sup> ;

<sup>1</sup> École Normale Supérieure.

<sup>2</sup> Société Française de Statistiques.